

Frouzins Montagne

Montagne d'Areing, le 25 septembre 2011

Activité : Randonnée facile

Lieu : Massif de la Barousse

Carte : IGN TOP25 St Bertrand de Comminges 1847OT

Encadrant : Jean

Altitude de départ, altitude d'arrivée, dénivelé :

Aire de pique-nique d'Artigue et d'Aouet : 1 276 m

Montagne d'Areing : 2 079 m

Dénivelé : peu ou prou 800 m

Heure de départ, heure de retour :

Départ de l'aire de pique-nique à 8 h 30 et retour à 14 h 00.

Participants : Sabine, Joëlle, Jean

Accès routier : Emprunter l'A64 jusqu'à la sortie 18, prendre la nationale 125 direction Loures-Barousse puis la départementale 925 via Mauléon-Barousse, puis Ferrere, jusqu'aux Granges de Grouhens, prendre à droite la Route Forestière après le pont et la suivre jusqu'à l'aire de pique-nique d'Artigue et d'Aouet.

Conditions météorologiques : beau temps

Itinéraire : boucle :

Aller : le sentier - direction plein ouest - débute tranquillement dans l'épingle de la route forestière et rentre dans la forêt après la fontaine d'Artigue. Il se relève brutalement trois cent mètres plus loin – toujours plein ouest – jusqu'au Col de l'Aouet (1 730 m) après être sorti de la forêt à 1 500m.

Les nombreuses drayes – en sud-ouest – amènent sur la crête. Là le chemin de la crête d'Arrouye – en sud-est –, interrompu à certains endroits, précède celui de la crête de Montaut qui permet d'accéder à la Montagne d'Areing (2 079 m) par une montée aussi douce que régulière.

Retour : la ligne de crête en nord-ouest rejoint le sentier qui descend en nord-est sous la crête de Litat. Après un petit passage sans sentier on rejoint le sentier qui s'achève à la Cabane d'Areing. Il vient du bois de Salabe dans lequel il dessine une virgule en «nord-est / nord-ouest» pour aboutir au fond du talweg. Après avoir traversé le ruisseau d'Areing (ou son lit) on continue sur le sentier qui descend jusqu'à la route forestière à 1 330m que l'on suit plein ouest. Après une partie à plat, elle descend jusqu'à l'aire de pique-nique où l'on retrouve à la naissance du sentier.



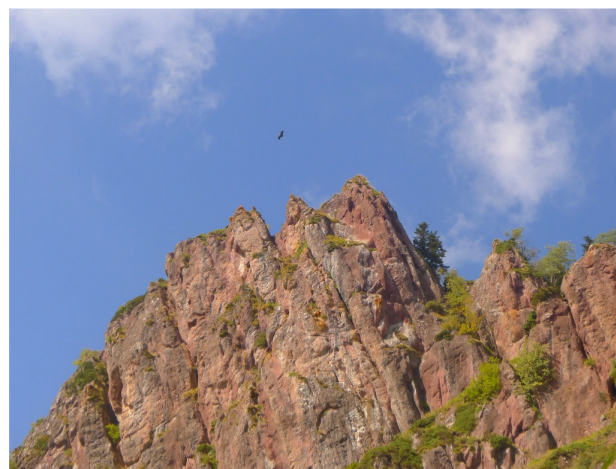
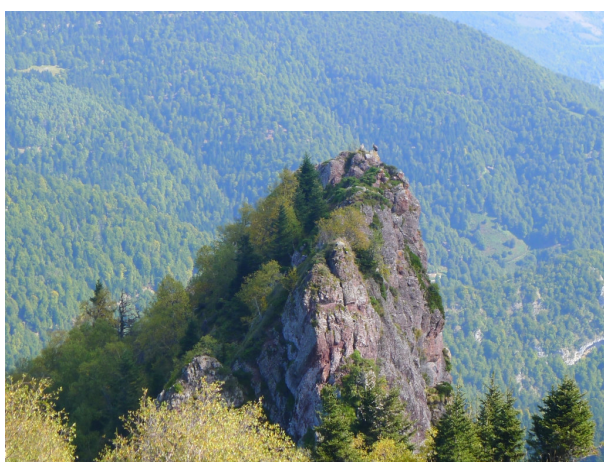
Récit :

Un troupeau de vaches nous accueille lorsque nous descendons de voiture. Suspicieuses elles s'empressent de mettre à l'abri leurs petits, au cas où. Pas de risque pourtant, du moins de notre

part. Après les avoir contournées nous avançons en direction de la Fontaine d'Artigue (plein ouest) pour emprunter le sentier qui nous invite à rentrer dans le bois de sapins. La journée commence par un petit échauffement sur ce sentier qui semble endormi. Il se lève brusquement pour nous mener 500 m plus haut en une heure de temps.

La sortie de la forêt nous permet de découvrir à l'est le Cap Nestes avant d'amorcer le rempaillou qui accède au Col de l'Aouet, premier panorama de la journée. Une petite pause s'impose. Au nord-est un troupeau de brebis dessine des vagues sur les flancs du Cap Neste, à l'est la vallée d'Aure précède le Pic du Midi de Bigorre et son observatoire alors qu'à l'ouest s'étend la forêt domaniale de la Barousse, ample et généreuse.

Nous repartons tantôt sur la ligne de crête, tantôt en dessous, vers notre second belvédère de la journée : la Montagne d'Areing. L'allure, rapide sans être excessive, permet au regard de s'attarder sur les colchiques qui tapissent le sol depuis que nous avançons à découvert. A l'évidence les troupeaux des environs fréquentent assidument ces lieux. Ils ont toutefois le bon goût de nous laisser la place aujourd'hui.



Trois rapaces, portés par des courants ascendants, saluent notre arrivée. Il est 11 h 00, le festin des yeux peut commencer. Plusieurs massifs pyrénéens se détachent d'ouest en est sur fond de ciel bleu : le Pic du Midi de Bigorre, l'Arbizon, le Vignemale, les sommets du Cirque de Gavarnie, le Néouvielle, le Luchonnais ... et sous les nuages, l'Aneto

Un couple de toulousains nous rejoint bientôt et nous explique qu'en cette saison des chasseurs viennent de tous les horizons pour ramener des trophées. Le cerf tué, ils abandonnent la carcasse sur le lieu de dépeçage et repartent après avoir payé une dime avec les bois de leur victime.

Il est bientôt temps d'entamer la seconde partie de notre boucle. La descente est rude, très rude mais c'est un vrai ravissement. Les falaises sont très disparates : la Crête de Litat surmonte une falaise rouge.

Elle fait face à une falaise grise parcourue de stries horizontales dans lesquelles nichent les végétaux. De gros blocs de conglomérat s'éparpillent de-ci de-là dans la pelouse qui nous accueille. Ces témoins de la tectonique complexe des Pyrénées nous rappellent qu'elles sont nées de la collision de la plaque ibérique avec la plaque eurasiennne. Quelques millions d'année plus tard elles furent submergées. Un beau jour – fus-ce par esprit d'indépendance avant l'heure ? – elles se soulevèrent et un massif corallien ayant pris l'air il décida fort opportunément de rester à l'altitude de 1 500m. Or donc, on peut maintenant observer dans le Massif de La Barousse des morceaux de corail dans des roches calcaires. La descente finale se fait par un sentier qui se révèle, à plusieurs reprises, boueux.

La journée, placée sous le signe du soleil, s'achève autour d'un verre.

Texte : Joëlle rectifié par Jean, Photos : Jean